

Bio Fribourg pilote un projet pour valoriser et renforcer ce type de culture

Légumineuses à valoriser

« LISE-MARIE PILLER

Agriculture » « Qu'est-ce qu'une légumineuse? » Voici une des questions d'un sondage de l'association Bio Fribourg. Il s'avère que 72,9% des 2300 Fribourgeois y ayant participé connaissent la réponse. Une fois renseignés, quelque 78,6% d'entre eux indiquent qu'ils comptent « se mettre » à ces denrées dont le fruit est une gousse.

Tant mieux, parce que l'association se mobilise pour valoriser et renforcer ce type de culture grâce à un projet lancé en 2020, en cours. Le financement de 8000 francs est assuré par Bio Suisse et le Service de l'agriculture du canton de Fribourg.

Protéines végétales

Car la demande augmente, en lien avec la « baisse de consommation de viande d'une partie de la population, qui est, de ce fait, à la recherche de substituts protéiniques végétaux », selon la documentation de la récente assemblée générale de l'association. Or, la production locale peine à satisfaire tout le monde, notamment par manque de savoir-faire et d'équipement des producteurs et de transformateurs, comme l'indique Bio Fribourg.

Une analyse de marché a d'abord été réalisée en interrogeant divers commerces de détail et personnes dans le canton. Cette action a permis de déterminer deux légumineuses « phares »: les haricots et les pois chiches, qui ne sont détrônés que par les lentilles au niveau de la demande. L'objectif a été de réaliser des tests l'année passée pour connaître les défis et le potentiel de ces deux denrées. Deux producteurs se sont portés volontaires pour des petites surfaces. « Je ne suis pas sûr que le pois chiche soit déjà cultivé



Les pois chiches ont fait l'objet d'essais. Selon Bio Fribourg, une légumineuse très cultivée dans le canton serait le soja. Fotolia



« Nous devons trouver la bonne variété »

Guido Flammer

dans le canton, ou alors, il s'agit d'un produit de niche », explique Guido Flammer, président de Bio Fribourg.

Hélas, les essais ont subi la météo catastrophique de l'été passé. Conclusion: « Il n'est pas possible d'avoir une production régulière, notamment pour le pois chiche, qui se plaît plus au

sud. Chez nous, nous sommes un peu juste. Nous devons trouver la bonne variété ou technique de culture. Il faut aussi essayer de maîtriser les ravageurs », détaille Guido Flammer. Mais normalement, le temps de plus en plus sec devrait favoriser ce genre de culture, selon Bio Suisse.

Pour les producteurs qui veulent se lancer, la solution passe donc pour l'instant par des « tarifs convenables », comme l'indique Guido Flammer. Ceci afin de limiter la casse en cas de mauvaise année. Les recherches sur les légumineuses pouvant se cultiver dans le canton se poursuivront normalement en collaboration avec l'Institut de recherche de l'agriculture biologique (FiBL) à Frick (Argovie).

Des ateliers ont aussi eu lieu jusqu'en juin passé pour réfléchir à la suite à donner au projet. Ils ont réuni des experts tels que Sylvie Bonvin-Sansonnens (Conseillère d'Etat depuis 2022), des représentants de l'Institut agricole de Grangeneuve ou de FiBL. Désormais, l'objectif est de concrétiser la mise en culture des légumineuses envisageables dans le canton. »

SENTIER BIO EN PROJET

Un sentier bio devrait voir le jour. « Il s'agit de relier plusieurs fermes proposant quelque chose à boire, à manger ou de l'hébergement », illustre Guido Flammer, président de Bio Fribourg. Ce projet d'environ 20 000 francs est aussi porté par la section fribourgeoise du WWF et de l'Union fribourgeoise du tourisme. La première idée était la région de Grangeneuve. Mais « l'abbaye d'Hauterive n'a pas d'infrastructures permettant d'accueillir des gens, ni le personnel pour les recevoir », dit le président. Les alentours d'Estavayer sont envisagés: « Seul un agriculteur est intéressé pour le moment. » Guido Flammer comprend, car un tel projet demanderait du travail en plus. LMP

Cinq millions de francs investis

Ecole d'ingénieurs » Les travaux de rénovation et d'agrandissement du laboratoire pilote de chimie industrielle de la Haute Ecole d'ingénierie et d'architecture de Fribourg (HEIA-FR) ont démarré sur le boulevard de Péroles. Cinq millions de francs sont investis par le canton. Cette installation avait été mise en service en 1995. Mais depuis lors, le nombre d'étudiants a plus que triplé. « Les projets de recherche, qui sont pour la plupart menés en collaboration avec des partenaires économiques, se sont également multipliés. En 2021, le volume des activités de recherche s'est élevé à 3 millions de francs, dont 1,3 million de fonds de tiers publics et 1 million de fonds de tiers privés. Cela correspond à plus de septante projets qui ont donné lieu à une quinzaine de publications », indique l'école dans un communiqué de presse.

3 millions

En francs, le volume des activités de recherche en 2021

Pour des raisons d'hygiène et de sécurité, les infrastructures doivent donc être modernisées, notamment au niveau de la ventilation du bâtiment. Les travaux devraient durer environ douze mois, de sorte que les installations pourront en principe être remises en service début 2023. « Avec cet investissement, le canton de Fribourg assure la pérennité et l'attractivité de son infrastructure d'enseignement et de recherche dans le domaine de la chimie industrielle. Sans procédés sûrs et économiquement compétitifs, ni la fabrication de substances actives pharmaceutiques ni la mise à disposition de systèmes de stockage d'énergie durables ne sont par exemple envisageables », ajoute la HEIA-FR. »

NICOLAS MARADAN

PUBLICITÉ



SINCÈRES

20 ans

FÉLICITATIONS

Le 4 mars 2022, Monsieur José Ganhao Marques fête ses 20 ans d'activité chez Micarna SA.

Nous le remercions sincèrement de son dévouement et de sa fidélité en faveur de Micarna SA et lui adressons tous nos vœux de bonheur et de succès, aussi bien dans son activité professionnelle que dans sa vie privée.

MIGROS Industrie MICARNA

Micarna SA | CH-1784 Courtepin | micarna.ch

AUTOROUTE A1

UN BLESSÉ GRAVE

Une automobiliste de 31 ans a été grièvement blessée, mercredi vers 20 heures, alors qu'elle circulait sur l'autoroute A1 entre Avenches et Estavayer-le-Lac. Pour une raison que l'enquête tentera d'établir, elle a dévié de sa trajectoire sur la droite et fait une embardée hors de la chaussée. Elle a été acheminée à l'hôpital à bord d'un hélicoptère de la REGA, indique la Police cantonale fribourgeoise. CR

CATHÉDRALE

SONNER POUR L'UKRAINE

Les cloches de la cathédrale Saint-Nicolas à Fribourg ont sonné durant plusieurs minutes mercredi midi en signe de solidarité avec l'Ukraine. Environ 200 cathédrales et grandes églises d'Europe en ont fait autant, a indiqué par courriel Stanislas Rück, chef de service à la Direction de la formation et des affaires culturelles (DFAC). ZL

Le parc du Vallon questionne

Fribourg » Le collectif Qualité de vie Beaumont-Vignettaz se questionne sur le parc du Vallon, à Fribourg, après une séance d'information.

Le futur parc public du Vallon, dans le quartier de Beaumont-Vignettaz-Monsejour, à Fribourg, continue à interpeller le collectif Qualité de vie Beaumont-Vignettaz, qui s'oppose au futur quartier de Frigilène envisagé juste à côté (LL, 27.1). Ce groupe a organisé en fin de semaine passée une soirée d'information sur le projet, avec le concours du Service d'urbanisme et d'architecture de la ville de Fribourg. S'il annonce qu'il n'a pas fait opposition, il émet toutefois des remarques via un communiqué, basées entre autres sur les interventions à la séance. Rappelons que la mise à l'enquête du parc, actuellement privé, s'est en effet récemment achevée.

Le collectif craint que le lieu ne se transforme en « cauche-

mar » pour le voisinage, redoutant des nuisances liées au bruit, aux déprédations et à la gestion des déchets. Il estime qu'il existe une « zone d'ombre », se demandant pourquoi les développeurs du projet (soit Helvetia, compagnie d'assurance sur la vie SA et Raiffeisen Caisse de retraite sociétée coopérative) financent toute la transformation du parc. Enfin, il explique que les habitants de la route du Châtelet seraient desservis de leur parc, qui deviendra public, alors que les occupants de Frigilène « bénéficieront d'espaces extérieurs aménagés de jeux, à usage privé, mais avec un droit de passage ».

Andrea Burgener Woeffray, conseillère communale de la ville de Fribourg chargée de l'aménagement, estime que le parc ne sera pas un souci pour le voisinage: « L'expérience montre qu'il y a des parcs publics à Fribourg, tels ceux de Maggenberg ou Pré-fleurin, où cette crainte n'est pas justifiée. Le parc du Vallon sera de haute qualité. Il

s'agira d'un lieu où se reposer, et les manifestations n'y seront pas autorisées. » Il n'existe pas de zone d'ombre pour elle: elle rappelle que la ville de Fribourg assumera les frais d'entretien. « Le fait que ce parc devienne public est une immense chance pour la population de la ville », assure-t-elle. Et elle indique que les habitants de la route de Châtelet pourront utiliser les places de jeu autour du futur quartier de Frigilène, car les espaces extérieurs seront privés mais à caractère public. Dominik Chiavi, porte-parole de Helvetia, ajoute que le parc augmentera « l'attractivité de l'ensemble du quartier ». Il rejoint l'élué concernant l'utilisation des abords de Frigilène.

Contacté, l'Inspectorat des constructions de la ville de Fribourg indique que 9 oppositions ont été déposées dans le cadre de la mise à l'enquête; certaines pourraient encore arriver par la poste. Il ne donne pas de précision sur les auteurs ou les motifs. » LISE-MARIE PILLER